

Fabrice Erre

**Thierry Menuelle, *Le Charivari contre Proudhon*, Paris, Publications de la Société P.-J. Proudhon, 2006, 339 p. ISBN : 2-906096-31-0. 18 euros.**

---

**Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

Référence électronique

Fabrice Erre, « Thierry Menuelle, *Le Charivari contre Proudhon*, Paris, Publications de la Société P.-J. Proudhon, 2006, 339 p. ISBN : 2-906096-31-0. 18 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 35 | 2007, mis en ligne le 03 janvier 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index2022.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rh19.revues.org/index2022.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

pie à l'Histoire», de l'idéalisation du peuple en révolution à la conviction que seule la réforme inspirée par la bourgeoisie peut conduire au progrès. Comme le montre Géraldi Leroy, cette idée est confirmée encore par l'épisode de la Commune, que la romancière critique de manière acerbe. Entre les deux, la parenthèse silencieuse du Second Empire, analysée par Éric Anceau, avec ses déceptions et une continuité : toujours cette conviction que la libération du peuple passe par l'éducation. Fidèle toute sa vie à ces principes, c'est à ce peuple que les « romans du terroir » sont dédiés. En donnant ainsi la parole aux paysans du Berry, George Sand a contribué à écrire une page de son histoire.

Deborah Gutermann

Thierry MENUELLE, *Le Charivari contre Proudhon*, Paris, Publications de la Société P.-J. Proudhon, 2006, 339 p. ISBN : 2-906096-31-0. 18 euros.

La campagne satirique contre les « communistes » qui se déchaîne en 1848 constitue sans doute le fait le plus marquant du rire politique de la Deuxième République. Les théories socialistes font irruption dans la sphère publique et suscitent des représentations durables. Menée par *Le Charivari*, cette campagne permet de lier pendant quelques mois la satire politique à la satire sociale. Les attaques contre Proudhon, figure centrale des « utopistes », en composent le socle et leur étude est une entrée essentielle pour en comprendre les ressorts et la portée.

Le livre de Thierry Menuelle nous propose donc cette entrée, en mettant à notre disposition une exceptionnelle collection de dessins publiés en 1848-1849. On y détecte les procédés comiques récurrents destinés à tourner en ridicule les principales idées du penseur, concernant la propriété et la famille en particulier. C'est aussi l'occasion de (re)découvrir le très populaire Cham, alors principal animateur du *Charivari*. Bien qu'une grande partie de ses dessins ait un aspect répétitif, Cham fait preuve d'une grande inventivité quand il transforme sa cible en personnage burlesque (série « P.-J. Proudhon en voyage »), expérimentant par ce transfert de la réalité vers la fiction comique une nouveauté stylistique dans la satire (le personnage fictif l'emporte sur le personnage réel et gagne une vie propre), en usant des codes naissants de la bande dessinée. Il est intéressant d'assister à ce processus de mise en perspective comique des théories défendues par Proudhon, passées au crible du « rire bourgeois » pratiqué par *Le Charivari*.

L'auteur accompagne ce corpus d'une courte présentation où il donne des clés de compréhension en rapport avec le contexte historique. On regrettera le caractère un peu rapide et disparate de ces commentaires. L'auteur s'accorde des digressions qui l'éloignent de son propos, au détriment de remarques très intéressantes mais trop peu développées (réinvestissement de la satire contre Proudhon au théâtre, attitude du principal intéressé face aux dessins du *Charivari*). Il serait appréciable de replacer les slogans proudhoniens détournés par les satiristes (« la propriété c'est le vol », « la famille n'est qu'un mot ») dans l'œuvre du penseur pour en évaluer l'importance, mesurer l'efficacité et la légitimité de ces attaques. D'autre part, certains choix de dessins peuvent être contestables : beaucoup d'entre eux n'ont pas de rapport direct avec le sujet principal, alors que des personnages importants comme Étienne Cabet sont quasiment oubliés. Enfin, l'auteur n'accorde pas d'attention

aux articles qui participent, en relation étroite avec les caricatures, à cette campagne satirique.

Le livre de Thierry Menuelle laisse donc au lecteur le soin d'analyser lui-même le matériau mis à sa disposition, et se présente comme une introduction au sujet passionnant qu'il soulève sans l'épuiser.

Fabrice Erre